

rendu à cet Empereur , meritoient cependant qu'il tint avec lui une conduite moins intéressée. Loin de lui faire acheter la justice, Ferdinand II. pouvoit bien le récompenser de son propre patrimoine, sans que sa postérité pût lui reprocher d'avoir été prodigue. L'Empereur Matthias, cousin de Ferdinand, étoit mort sans lui avoir laissé beaucoup d'amis dans l'Empire, & une partie des Provinces qui composent aujourd'hui les Païs hereditaires, refusèrent même de le reconnoître pour Souverain. * Maximilien son Ayeul avoit déjà du crédit & beaucoup de réputation en Allemagne. Frederic Electeur Palatin vint le trouver à Munich, pour le persuader de se faire Empereur; & il lui offrit avec sa voix, celles des Electeurs de Mayence & de Brandebourg. Ferdinand Electeur de Cologne & frere de Maximilien y auroit joint la sienne, son Election paroïssoit infaillible, puis qu'il étoit ainsi assuré de la pluralité des voix, mais son Ayeul refusa tant de grandeur pour les procurer à son ami. Ferdinand vint à sa Cour le prier d'entrer dans ses intérêts, il s'engagea à le servir, & il contribua autant qu'aucun autre Prince à son élection.

Les services que le même Maximilien rendit dans la suite au nouvel Empereur & à Ferdinand III. son Fils, soit dans la guerre de Bohême où il eut la meilleure part, soit dans toutes les traverses que la Maison d'Autriche essuya jusqu'à la paix de Westphalie, font une partie considérable de l'histoire de ces tems-là. Ce fut lui qui gagna la bataille de Prague, & ses troupes furent toujours les plus fideles à la Maison d'Autriche, comme les premières en campagne.

II

* Ce fut en 1623.